

2. M. R. CAMMAERTS nous parle longuement des échanges trophiques entre ouvrières de *Lasius flavus* DEGEER entre ces mêmes ouvrières et *Claviger testaceus* PREYSSLER (Coléoptère Clavigeridae). Il fait circuler en même temps de magnifiques photographies illustrant son propos. Un large échange de vues s'établit entre l'orateur et les membres présents.

3. M. C. VERSTRAETEN signale d'abord qu'il a pu grâce à notre collègue M. P. GEUBEL (Neufchâteau), fournir un certain nombre de données entomologiques intéressantes aux responsables du projet de plan de secteur Neufchâteau-Gedinne qui pourront donc ainsi mieux sauvegarder des sites ou des zones vertes.

Il présente ensuite un Coléoptère Ténébrionide, *Adesmia variolaris* OLIVIER, capturé à N'Jamena (Tchad) le 9.X.1974. Cette espèce assez commune porte très étrangement sur l'élytre droit un début de nid de *Polistes* sp. (Hyménoptère Vespidae). Ce curieux phénomène fera l'objet d'une note illustrée dans notre prochain fascicule du Bulletin & Annales.

4. Pour finir, M. M. KERSMAEKERS présente la communication suivante :

Nouvelles anomalies morphologiques relevées chez un Isopode Oniscoïde

Si nombre de malformations morphologiques d'Invertébrés ont été décrites, il est beaucoup plus rare d'en voir signalées chez les Isopodes Oniscoïdes. Nous avons eu la bonne fortune d'en trouver sur un mâle de *Phymatoniscus propinquus* (CARL, 1908) récolté dans la grotte A. de Reilac (Thoiras, France) en juin 1973 par M. P. de BATIST.

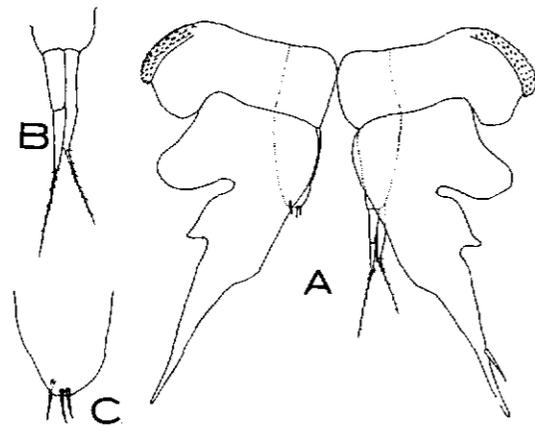


FIG. A : Les exopodites de *Phymatoniscus propinquus* (CARL) avec en arrière plan et en pointillé les endopodites.

FIG. B : détail de l'endopodite de droite.

FIG. C : détail de l'endopodite de gauche.

Ce *Phymatoniscus propinquus* présente deux types d'anomalies à sa première paire de pléopodes :

1° L'exopodite de droite (fig. A) possède à son extrémité une épine qui n'existe pas par contre sur celle de gauche.

2° Les endopodites sont eux aussi toutes différentes, car si celle de droite (fig. B) comporte une double tige ciliée, celle de gauche a son extrémité terminée par 3 épines (fig. C). Sur les individus normaux, les endopodites de la première paire de pléopodes ne possèdent qu'une seule tige.

Ces anomalies s'ajoutent donc à celle que nous avons décrites en 1973 sur un autre Oniscoïde (*Lygidium hypnorum* CUVIER)*. Il est encore trop tôt d'émettre une hypothèse sur le nombre d'individus tératologiques existant dans une population d'Oniscoïdes.

* Bull. Ann. Soc. r. belge Ent. 109 : 94.